

# UNE EGLISE QUI SE REFORME

## La critique des clunisiens par Bernard de Clairvaux

Cependant, les plats se succèdent sur la table, et, à la place des pièces de viande, dont on s'abstient encore, on voit figurer de beaux et nombreux poissons ; mais si, après avoir bien mangé des premiers plats, vous touchez aux seconds, il vous semblera que vous n'avez point encore mangé de tout, tant les cuisiniers mettent d'art et de soin à préparer tout ce qui est offert, de sorte qu'après quatre ou cinq plats les premiers ne font point de tort aux derniers, et quoique l'estomac soit plein, l'appétit n'a rien perdu de sa force [...].

Quant aux vêtements, au lieu de prendre pour les faire, les tissus qui peuvent être d'un meilleur usage, on choisit les étoffes les plus légères, celles qui peuvent le mieux, non pas garantir du froid, mais satisfaire l'amour-propre.

Bernard de Clairvaux, *Apologie*, extraits des chapitres IX et X

## Des clercs irréprochables ?

Nous interdisions aux clercs d'exercer des commerces ou des métiers honteux et malhonnêtes, à savoir ceux de changeur, tavernier, boucher, proxénète. Et s'il leur arrive d'exercer ces activités honteuses, ou de pratiquer l'usure, qu'ils se sachent excommuniés. Les clercs ne doivent pas jouer aux dés ou aux osselets. Les prêtres ne doivent pas recevoir chez eux de femmes, ni pour les loger ni pour le dîner, et ils ne doivent pas être logés chez une femme suspecte.

Extraits des *Statuts synodaux de Cambrai*, 1245

## Mais des pratiques païennes encore fréquentes au XIIIe siècle

*Le chien Guinefort a été tué injustement par son maître alors qu'il venait de sauver son enfant. L'endroit de sa mort devient un lieu de culte ; le chien est réputé guérir les enfants faibles et malades.*

Dans un bourg fortifié distant d'une lieue de cet endroit, elles allaient chercher une vieille femme qui leur enseignait la manière rituelle d'agir, de faire des offrandes aux démons, de les invoquer, et qui les conduisait en ce lieu. Quand elles y parvenaient, elles offraient du sel et d'autres choses ; elles pendaient aux buissons alentours les langes de l'enfant ; elles plantaient un clou dans les arbres qui avaient poussé en ce lieu ; elles passaient l'enfant nu entre le tronc de deux arbres ; la mère qui était d'un côté tenait l'enfant et le jetait neuf fois à la vieille dame qui était de l'autre côté. En invoquant les démons, elles adjuraient les faunes qui étaient dans la forêt de Rimite de prendre cet enfant malade et affaibli qui, disaient-elles, était à eux, de leur rendre gras, gros, sain et sauf. [...]

Etienne de Bourbon, dominicain et inquisiteur dans les Dombes, *Traité des diverses matières à prêcher*, milieu du XIIIe siècle, trad. J-C. Schmitt, Flammarion, 2004



Chapiteau de la cathédrale Saint-Lazare d'Autun représentant la chute de Simon le magicien, puni par Dieu pour avoir voulu acheter à Pierre le baptême du Saint Esprit (il se fait par imposition des mains et confère un pouvoir surnaturel pour évangéliser). Auteur de nombreux prodiges, il s'envole vers Dieu qui le brise dans son élan.

## L'excommunication de l'Empereur d'Allemagne Henri IV par Grégoire VII en 1076

« que m'a été donné de Dieu le pouvoir de lier et de délier, sur Terre comme au Ciel. Confiant dans ce pouvoir, [...] je conteste au roi Henri, fils de l'empereur Henri, qui s'est élevé avec un orgueil sans bornes contre l'Église, sa souveraineté sur la Germanie et sur l'Italie, et je délie tous les chrétiens du serment qu'ils lui ont ou qu'ils pourraient encore lui prêter, et leur interdis de continuer à le servir comme roi. Et puisqu'il vit dans la communauté des bannis, puisqu'il fait le mal de mille manières, puisqu'il méprise les exhortations que je lui adresse pour son salut, [...] puisqu'il se sépare de l'Église et qu'il cherche à la diviser, pour toutes ces raisons, moi, Ton lieutenant, je l'attache du lien de la malédiction. »<sup>1</sup>



Le pape couronnant l'empereur. Manuscrit, fin XIIIe siècle. Bibliothèque vaticane, Rome